

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

SESSION 2025

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

ÉPREUVE DU 12 MAI 2025

Durée : 2 h 30 – Coefficient : 2,5

Le candidat traite obligatoirement les trois parties :
histoire, géographie, enseignement moral et civique.

	Pages
Première partie Histoire (6 points)	2/12 à 2/12
Deuxième partie Géographie (8 points)	3/12 à 8/12
Troisième partie Enseignement moral et civique (6 points)	9/12 à 12/12

Ce sujet comporte 12 pages numérotées de 1/12 à 12/12.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

L'usage du dictionnaire et des calculatrices n'est pas autorisé.

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve E5 Sous-épreuve U52 : Histoire – Géographie – Enseignement moral et civique	
Repère de l'épreuve : 25-BCP-FHG-HGEMC-PO1	1/12

Première partie : Histoire (6 points)
--

Thème 2. Vivre en France en démocratie depuis 1945.

Compétence évaluée : Maîtriser et utiliser des repères chronologiques : se repérer et contextualiser (4 points)

Question 1

Datez et précisez dans quel contexte est proclamée la V^e République.

Question 2

Citez et datez deux événements qui témoignent de l'évolution de la place des femmes dans la société depuis 1945.

Compétence évaluée : Mémoriser et s'approprier les notions (2 points)

Question 3

Expliquez le contexte dans lequel les Français entrent dans la société de consommation.

Deuxième partie : Géographie (8 points)

Thème 1. L'accès aux ressources pour produire, consommer, se loger et se déplacer.

Capacités évaluées :

- Raconter l'engagement d'un acteur impliqué dans la gestion d'une ressource.
- Analyser un conflit d'usage autour d'une ressource.
- Questionner un projet d'aménagement lié à une ressource et répondant aux défis sociétaux.

SUJET

Les ressources minières, des ressources convoitées.

Le dossier comporte 3 documents :

Documents	Source des documents
Document 1	Nadine Wergifosse, « Suède : l'exploitation minière de Kiruna menace aussi les rennes et le dernier peuple autochtone d'Europe », <i>rtbf.be</i> , 1 ^{er} juin 2023 [en ligne]. Disponible sur : https://www.rtf.be/article/suede-l-exploitation-mini%C3%A8re-de-kiruna-menace-aussi-les-rennes-et-le-dernier-peuple-autochtone-d-europe-11205225
Document 2	« Déplacement de la ville de Kiruna », carte réalisée par Gaëlle Sutton pour le Groupe d'études géopolitiques Nordiques, publiée dans l'article de Léa Tourdot, « À l'ère de l'anthropocène, la Suède déplace une ville », <i>Le Grand Continent</i> , 31 août 2021 [en ligne]. Disponible sur : https://legrandcontinent.eu/fr/2021/08/31/a-lere-de-lanthropocene-la-suede-deplace-une-ville/
Document 3	Photographie © FridaysForFuture / AFP publiée dans l'article « Suède : Greta Thunberg aux côtés des Samis, engagés contre une mine de fer », <i>Euronews</i> , 6 février 2022 [en ligne]. Disponible sur : https://fr.euronews.com/2022/02/06/suede-greta-thunberg-aux-cotes-des-samis-engages-contre-une-mine-de-fer

Document 1 – L'exploitation de ressources minières menace les Samis.

Au début de l'année 2023, le géant minier suédois LKAB annonçait avoir découvert le plus grand gisement de terres rares d'Europe à Kiruna, dans le nord de la Suède. Ce gisement doit être exploité dans les prochaines années. Aubaine ou malédiction ? La question divise et inquiète particulièrement les Samis, ce peuple autochtone du Grand Nord dont l'activité ancestrale, l'élevage de rennes, est directement menacée. [...]

À l'heure de la transition énergétique, les terres rares sont devenues le nouvel Eldorado minier. Ces composants sont indispensables à la fabrication de batteries électriques ou encore d'éoliennes et téléphones portables. Depuis l'annonce de ce nouveau gisement, l'UE nourrit l'espoir de s'émanciper un peu de la Chine dont elle est totalement dépendante.

80% du minerai de fer du continent européen produit par LKAB

La mine est exploitée depuis la fin du 19^e siècle par LKAB, entreprise publique, principal employeur de la ville de Kiruna, trésor de la Suède. La montagne est striée de déchets miniers, et chaque coin de rue a vue sur la mine qui fait plusieurs hectares.

« On nous surnomme souvent le géant minier en Suède. On produit 80% du minerai de fer du continent. À l'échelle mondiale, on est très petit puisque nous représentons 2% du marché » indique Anders Lindberg, porte-parole de LKAB qui poursuit : *« Nous voulons changer la manière dont l'acier est produit. L'industrie minière est responsable de 7% des émissions de carbone dans le monde. À LKAB, nous sommes en train de digitaliser et d'électrifier nos mines. De plus, on va exploiter les sous-produits du fer »*. [...]

Le dernier passage de transhumance pour les rennes menacé par la mine

Dans la taïga⁽¹⁾ enneigée, rien ne laisse deviner la richesse du sous-sol mis à part le bruit de la foreuse qui détonne dans la forêt d'épicéas. Des prélèvements des échantillons de roches sont en cours pour l'exploitation du gisement qui se situe sur le dernier passage de transhumance des rennes du peuple Sami.

Karin Halford est membre de la communauté Sami de Gabna, le village autochtone le plus touché par le projet minier : *« Les rennes suivent ce sentier depuis des milliers d'années. Il ne reste qu'un passage très étroit pour atteindre les pâturages d'hiver. À cause du tourisme, des chiens de traîneau, des skieurs, des motoneiges et maintenant de cette nouvelle mine, leur route va être coupée. Sur les 20 000 Samis qui vivent en Laponie suédoise, seuls 10% vivent du commerce de la viande de rennes. Mais c'est au cœur de l'identité des Samis, de leur fête et de leur lien à la nature. Présenter l'extraction de fer et de terres rares comme une solution de la transition énergétique européenne n'a rien de "vert". La pollution générée et l'énergie nécessaire à l'extraction contribuent largement au dérèglement climatique »*.

Le parlement sami devra être consulté sur ce projet mais son avis ne sera pas contraignant vu la non-ratification des droits indigènes par la Suède. *« On a été déplacé de nos terres de force. Notre culture, notre langue est menacée. C'est une violation des droits de l'homme. Nous sommes le dernier peuple autochtone d'Europe. Les actes racistes se multiplient, certains tirent sur les rennes, les blessent et les laissent mourir. Nos droits de pêche, de chasse sont un héritage ancestral. Les Suédois connaissent très peu notre histoire et la violation de nos droits »*.

Une colonisation verte ?

Le vieux Kiruna est devenu une ville fantôme qui menace de s'écrouler dans les failles et déformations de terrain causées par la mine en expansion. Tout est fermé et les 23 000 habitants déménagent pour aller dans une nouvelle ville en train de naître à 4 kilomètres de l'historique Kiruna. Un seul magasin de seconde main est encore ouvert, où l'on trouve des objets de l'artisanat Sami : « *C'était un super quartier, mais demain, il y aura des crevasses et autres résidus. La mine donne du travail à beaucoup de monde. Une minorité vit de l'élevage des rennes. En réalité, on est tous en faveur de la mine, on ne reviendra pas en arrière* » raconte le propriétaire du magasin.

Des salaires imbattables, le taux de chômage le plus faible de Suède, LKAB dont le nouveau gisement sera exploité jusqu'en 2060 au moins, offre une perspective aux habitants de Kiruna. « *Je n'aime pas ce qu'il se passe mais on doit l'accepter. Si la mine n'était pas là, il n'y aurait que des touristes et le peuple Sami. Ils étaient là en premier mais c'est devenu très compliqué* » raconte Anna-Bella Rundquist, sacristaine⁽²⁾ de l'église de Kiruna qui sera bientôt déplacée dans la nouvelle ville.

Les Samis intentent depuis longtemps des procès qui souvent sont réglés sous forme de compensation financière. Ils doivent trouver d'autres terres pour leur troupeau. Dans tout l'Arctique, au nom de la transition énergétique, les projets miniers et l'installation d'immenses parcs éoliens se multiplient. Le dernier peuple autochtone a surnommé ce développement industriel de « colonisation verte ».

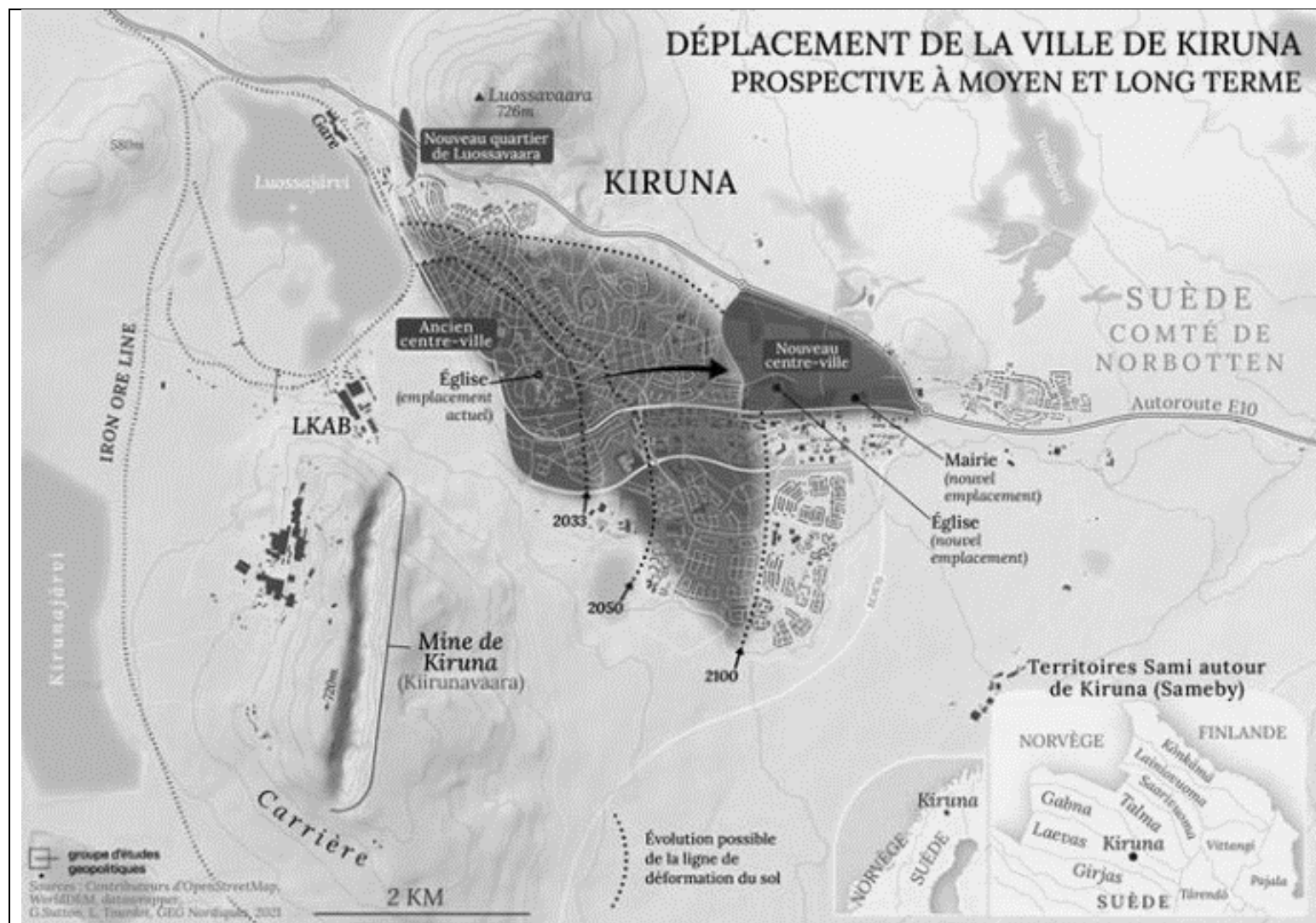
⁽¹⁾ Taïga : grande forêt de conifères (aussi appelée forêt boérale) s'étendant au nord de l'Eurasie (Sibérie notamment) et de l'Amérique (Alaska et Canada).

⁽²⁾ Sacristaine : femme qui prépare les objets nécessaires au culte et qui entretient l'église.

Source : Nadine Wergifosse, « Suède : l'exploitation minière de Kiruna menace aussi les rennes et le dernier peuple autochtone d'Europe », *rtbf.be*, 1^{er} juin 2023 [en ligne].

Disponible sur : <https://www.rtbf.be/article/suede-l-exploitation-mini%C3%A8re-de-kiruna-menace-aussi-les-rennes-et-le-dernier-peuple-autochtone-d-europe-11205225>

Document 2 – Pour continuer l'exploitation des ressources, la ville de Kiruna déménage.



Source :

« Déplacement de la ville de Kiruna », carte réalisée par Gaëlle Sutton pour le Groupe d'études géopolitiques Nordiques, publiée dans l'article de Léa Tourdot, « À l'ère de l'anthropocène, la Suède déplace une ville », *Le Grand Continent*, 31 août 2021 [en ligne].

Disponible sur :

<https://legrandcontinent.eu/fr/2021/08/31/a-lere-de-lanthropocene-la-suede-deplace-une-ville/>

Document 3 – Des militants dénoncent « la colonisation verte » de la Suède.

En 2022, la militante Greta Thunberg est venue soutenir le peuple sami pour protester contre l'exploitation d'un gisement de fer à Jokkmokk, dénonçant la « colonisation verte ».



- ① Pas d'exploitation minière à Gállok
- ② Sauvez Gállok
- ③ Stop au « colonialisme vert »
- ④ Soutenez les gardiens de la terre

Source :
Photographie
© FridaysForFuture /
AFP publiée dans
l'article « Suède :
Greta Thunberg aux
côtés des Samis,
engagés contre une
mine de fer »,
Euronews, 6 février
2022 [en ligne].
Disponible sur :
<https://fr.euronews.com/2022/02/06/suede-greta-thunberg-aux-cotes-des-samis-engages-contre-une-mine-de-fer>

QUESTIONS

Question 1

Identifiez la ressource découverte à Kiruna. (*Document 1*)

Question 2

Recopiez le tableau ci-dessous sur votre copie et complétez-le pour étudier les arguments des différents acteurs concernant le conflit d'usage lié à l'exploitation minière. (*Documents 1, 2 et 3*)

Acteurs	Arguments
LKAB	
Samis et militants associatifs	
Habitants de Kiruna	

Question 3

Décrivez comment l'environnement de Kiruna est affecté par l'exploitation minière. (*Documents 1, 2 et 3*)

Question 4

Expliquez le point de vue de Karin Halford (phrase soulignée dans le document 1). (*Documents 1, 2 et 3*)

Question 5

La disponibilité et/ou l'accessibilité d'une ressource peuvent être source de conflits d'usage. Justifiez cette affirmation en développant un exemple de votre choix.

Troisième partie : Enseignement moral et civique (6 points)

Thème. S'engager et débattre en démocratie autour des défis de société.

Compétences évaluées :

- Construire et exprimer une argumentation cohérente et étayée en s'appuyant sur les repères et les notions du programme.
- Mettre à distance ses opinions personnelles pour construire son jugement.
- Respecter autrui et la pluralité des points de vue.

Termes et notions qui peuvent être mobilisés (liste non exhaustive) : liberté d'expression, responsabilité, association, parti politique, pluralisme.

SUJET

Changement climatique et aménagement du territoire : enjeux et débats démocratiques.

Avec les changements climatiques et la nécessité de préserver l'environnement, la société questionne ses modes de vie, notamment les mobilités dans les espaces urbains.

Le dossier comporte 2 documents :

Documents	Source des documents
Document 1	Affiche réalisée par l'Eurométropole de Strasbourg pour le lancement de l'enquête publique sur l'extension du tramway nord, photographie issue d'une collection privée prise à Strasbourg le 3 octobre 2024.
Document 2	Ivan Capecchi, « Tram nord à Strasbourg : opposants et défenseurs se font face lors de la réunion d'information », <i>actustrasbourg.fr</i> , 13 septembre 2024 [en ligne].

Document 1 – Lancement de l'enquête publique sur l'extension du réseau de tramway de la métropole strasbourgeoise.



Source : Affiche réalisée par l'Eurométropole de Strasbourg pour le lancement de l'enquête publique sur l'extension du tramway nord, photographie issue d'une collection privée prise à Strasbourg le 3 octobre 2024.

Document 2 – Compte-rendu de la réunion publique portant sur le projet d'extension du réseau de tramway de la métropole strasbourgeoise.

Jeudi soir, Palais des Fêtes, s'est tenue la première réunion publique sur le projet de tram nord à Strasbourg depuis le lancement de l'enquête publique le concernant.

Une réunion pendant laquelle opposants et défenseurs du projet ont pu échanger, parfois vivement. La réunion a démarré par une présentation d'environ une heure du projet.

Durant celle-ci, Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole de Strasbourg en charge des mobilités, a redit son attachement pour ce projet, un projet qui « réussit le tour de force d'augmenter globalement le nombre de personnes qui circulent tout en réduisant les nuisances : la pollution, le bruit, les bouchons ».

À son tour, Jeanne Barseghian, maire (Les Écologistes) de Strasbourg, a défendu ce projet, qui n'est pas à ses yeux un simple projet de mobilité, mais bien un projet de « transformation urbaine » de la ville, afin de la rendre « plus agréable à vivre, plus conviviale, plus apaisée aussi, dans des secteurs où on a énormément de bruit, énormément de pollution ». En ce sens, elle a cité notamment la transformation future de la place de Haguenau, « clé de voûte du projet », amenée à devenir un véritable parc à part entière. Enfin, l'élue écologiste a rappelé « l'enjeu climatique » du projet, lequel « permettra, [par les aménagements qui lui sont liés], de baisser la température lors des fortes chaleurs ».

Les premières huées sont arrivées lorsqu'il s'est agi d'évoquer la suppression des « 479 places de stationnement sur le secteur strasbourgeois [le dossier de l'enquête publique en évoque 468 seulement, NDLR] », certains habitants craignant de ne plus pouvoir se garer près de chez eux.

« Des places de stationnement seront aussi disponibles sur l'avenue des Vosges, environ une cinquantaine de places qui auront la fonction de dépose minute pour déposer des courses par exemple », a tenu à rappeler l'une des personnes chargées de présenter le projet pendant la réunion. « Il y aura aussi d'autres places de stationnement qui seront aménagées aux abords de l'avenue des Vosges, notamment des places violettes, lesquelles viendront s'ajouter aux presque 300 places du parking Kablé [qui doit voir le jour au bout de l'avenue des Vosges, côté place de Haguenau, NDLR]. Ce qui permet de compenser grosso modo les 400 places en jeu dans ce secteur ». « Nul ! », crie alors quelqu'un depuis le public.

Plus tard, un intervenant fait part de son agacement : « Vous êtes en train de nous dire que les habitants vont faire des tours et des tours pour essayer de poser leurs courses pour ensuite aller se garer au bout du quartier dans un parking, sincèrement ? » Le reste de son intervention est couvert par des applaudissements. [...]

La réunion publique a aussi été l'occasion pour les défenseurs du projet de faire entendre leur voix. À l'image de Jean-Luc Marchal, membre de l'association de promotion du vélo CADR 67, elle-même membre du collectif CAP Tram Nord : « J'aime ce tram et j'aime ce projet ». Applaudissements dans la salle. M. Marchal estime en effet que le projet de tram nord sera largement bénéfique pour la pratique du vélo et qu'il permettra, le long de son tracé, de régler un certain nombre de points noirs en la matière. Afin d'en faire la démonstration d'ailleurs, il avait mené vendredi dernier une balade commentée à vélo le long du tracé.

Source : Ivan Capecchi, « Tram nord à Strasbourg : opposants et défenseurs se font face lors de la réunion d'information », *actustrasbourg.fr*, 13 septembre 2024 [en ligne].

QUESTIONS

Question 1

Identifiez le projet mis en œuvre et les enjeux auxquels il cherche à répondre.
(Documents 1 et 2)

Question 2

Expliquez la démarche menée par l'Eurométropole de Strasbourg pour permettre l'expression des citoyens sur ce projet. Vous évoquerez en particulier les moyens mis en œuvre et les motivations de cette démarche. (Documents 1 et 2)

Question 3

Citez les arguments contradictoires avancés par les défenseurs et les opposants au projet. (Documents 1 et 2)

Question 4

Le changement climatique constitue un défi pour nos sociétés qui doivent engager des évolutions des modes de vie. Selon vous, quelles formes d'engagement citoyen semblent les mieux adaptées à l'échelle du territoire de proximité pour conduire ces réflexions démocratiques ?

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.